



La Belgique est
incontestablement une
nation maritime!
La vraie question est
peut-être: 'en est-elle
consciente?'"



Louis de Hardÿ de Beaulieu, le nouveau président de l'Académie Royale de Marine de Belgique – © Louis de Hardÿ de Beaulieu

Un nouveau président pour l'Académie Royale de Marine de Belgique

Depuis de la rentrée académique de novembre 2013, le Professeur Louis le Hardÿ de Beaulieu assume la présidence de l'Académie Royale de Marine de Belgique. Membre de l'Académie depuis 2004, professeur de Droit international à l'Université catholique de Louvain (Campus de Mons) et à l'Université de Namur, il s'est spécialisé dans les questions relatives au recours à la contrainte armée dans les relations internationales, au Droit des grands espaces et donc au Droit international de la mer. Auteur de nombreuses publications dans ses matières, il effectue aussi de fréquents séjours d'études et organise ou participe à des colloques tant en Belgique qu'à l'étranger. Il est enfin professeur visiteur au Collège de Défense de l'École Royale Militaire.

Dans ses nouvelles fonctions au sein de l'Académie, il succède à l'Amiral de Division e.r. Michel Verhulst ir. Illustration de la diversité des profils présents au sein de l'Académie, c'est donc aujourd'hui un juriste qui succède à un ingénieur/marin – et avant lui à un historien (le Prof. Dr. Christiaan Koninckx). Signalons enfin que Louis le Hardÿ de Beaulieu est capitaine de frégate de réserve.

Président, d'où provient votre intérêt pour le monde maritime?

L'eau est la source de la vie. Les océans recouvrent les deux tiers de la surface du globe terrestre. On considère que près de la moitié de la population mondiale vit à moins de 100

kilomètres de la mer. En revanche, le citoyen modal réalise peut-être moins que 90 % des marchandises que nous consommons journalièrement transitent, à un moment ou à un autre de leur cycle de vie, par la mer. Je suis donc convaincu que la mer est véritablement un moteur de l'économie, non pas seulement pour notre bande côtière mais aussi pour l'ensemble de notre pays et pour l'Europe. Maintenir la liberté des voies de communication maritime est donc une condition essentielle de notre bien-être. Ces considérations se trouvent à la base de mon intérêt pour le monde maritime, non pas seulement comme scientifique mais également comme citoyen. Ensuite - et avec un énorme clin d'œil - je ne puis exclure qu'un lien familial et sentimental joue un rôle dans mon intérêt pour la mer. En effet, le premier officier que le régent Surllet de Chockier a nommé dans la marine militaire belge le 1er juin 1831 s'appelait... Louis le Hardy de Beaulieu!

Pouvez-vous nous présenter l'Académie Royale de Marine?

L'Académie Royale de marine de Belgique a été créée le 6 juillet 1935 à Anvers(*1). Elle y a d'ailleurs toujours son siège à l'heure actuelle. L'académie ambitionne d'encourager la recherche scientifique dans le domaine maritime et de soutenir sa mise en œuvre. C'est pourquoi elle publie des études; elle organise des conférences et des journées d'études. Elle souhaite également témoigner de sa présence dans la société en stimulant l'intérêt pour l'ensemble des problématiques scientifiques liées à la mer en mettant également en évidence les enjeux et les potentialités qui y sont liées pour la Belgique. L'Académie Royale de Marine de Belgique réunit une cinquantaine de membres effectifs et une trentaine de membres associés auxquels s'ajoutent quelques membres étrangers. Elle agence ces travaux autour de l'activité de cinq 'classes': la Classe d'Histoire, d'Archéologie et d'Iconographie maritime; la Classe de Navigation maritime, d'Océanographie, d'Hydrographie et de Météorologie; la Classe de Construction navale, de Technique navale et de Construction hydraulique; la Classe de Droit et

d'Économie de la mer et des fleuves et la Classe d'Études maritimes et stratégiques. En 1985, à l'occasion de son cinquantième anniversaire, Sa Majesté le Roi Baudouin a octroyé à l'Académie le privilège de se nommer dorénavant Académie 'royale'. En 1994, Sa Majesté le Roi Albert II et à partir de 2014 Sa Majesté le Roi Philippe acceptèrent d'en assurer le haut patronage.

Comment voyez-vous l'avenir de l'académie?

Depuis sa création, l'Académie a effectué un travail remarquable. Elle doit, dans le futur, demeurer une 'vigie'. Il revient d'attirer l'attention des décideurs publics et privés mais aussi des citoyens sur l'énorme potentiel que la mer offre à notre pays. Elle doit les sensibiliser, lorsque cela est nécessaire, à des enjeux importants et à des rendez-vous historiques qu'il ne faut pas manquer. Pour atteindre cet objectif, l'Académie doit utiliser des moyens de communication modernes (elle dispose à présent d'un site Web: www.kbma-armb.be) et elle doit - toujours dans le strict cadre de son rôle scientifique - se tourner vers la société et en particulier vers les jeunes par des conférences publiques, des rencontres, des publications, etc...

Pensez-vous que la Belgique est une nation maritime? Quelles sont les conditions nécessaires pour cela?

La Belgique est incontestablement une nation maritime! La vraie question est peut-être: 'en est-elle consciente?' Sans entrer ici dans une discussion sur les chiffres, je ne peux que souligner la place essentielle de nos ports de mer parmi les ports européens et mondiaux. De même, trop peu de nos compatriotes mesurent qu'au plan mondial, notre pays s'apparente à une bande côtière: Ainsi, par exemple, les habitants de Malines, Bruxelles ou Mons se trouvent à peine à 100 kilomètres de la côte et ceux d'Arlon à moins de 200 kilomètres d'Anvers (la même distance que par rapport à Stuttgart ou Paris). De même le flux des marchandises qui proviennent du centre de l'Europe pour rejoindre nos ports - ou qui parcourent le chemin

inverse - a un impact positif majeur sur les entreprises et les travailleurs de l'ensemble de nos régions. Mais il faut réfléchir au-delà: dès lors que la quasi-totalité des biens que nous consommons ou produisons passent par les mers du globe, on comprend aisément que nos enjeux maritimes se situent aussi à des milliers de kilomètres d'ici. Pour ne prendre qu'un exemple: quand notre Marine lutte contre la piraterie dans l'océan indien, elle œuvre évidemment à un vaste projet humanitaire, mais elle contribue aussi à garantir la sécurité de nos voies d'approvisionnement maritimes. Nous pourrions aussi parler de l'importance et de la qualité internationalement reconnue de notre recherche scientifique marine, du développement des connaissances dans le domaine de la construction navale ou dans bien d'autres encore pour souligner combien notre pays est traversé en profondeur par l'impact de l'activité maritime. L'une des ambitions de l'Académie Royale de Marine est d'ailleurs de contribuer à y sensibiliser chacune et chacun d'entre nous.

Serge Ots

(*1) L'Académie entretient aussi des relations avec l'Académie de Marine de France, créée en 1635, dissoute en 1793 et recrée en 1921.

